

LA PASSAGÈRE

22 avril 2020,
lettre hebdomadaire

2



Christophe, grande halle du Channel, vendredi 22 octobre 2010,
une heure avant le concert... Les chaises aussi sont bleues.

Un chamboulement (2)

Il y a donc dix-sept spectacles reportés, deux spectacles qui restent en attente de décision – sans doute à ranger dans la catégorie des spectacles (pas encore) annulés – et un spectacle annulé sans report possible.

Reporté saison 2020-2021

La petite fille de Monsieur Linh

Sam Sauvage

Pourquoi pas !

Moving with Pina

Les gens d'ici

Comme un trio

La bricole

Gus

May B

Être forêt

Les géométries du dialogue

En corps et encore...

Les trois mousquetaires – 3

Dunes de miel

Les pheuillus

Circàsophie

Reporté saison 2021-2022

Les dodos

En attente de décision

Ana Carla Maza

Aka trio

Annulé

La surprise de l'amour



Une minute de cuisine

Cette semaine, la cuisson à froid, sur fond de **cabillaud** et *tagliatelle* de courgettes.



Le sympathique tablier d'Alain Moitel, chef des grandes Tables du Channel.

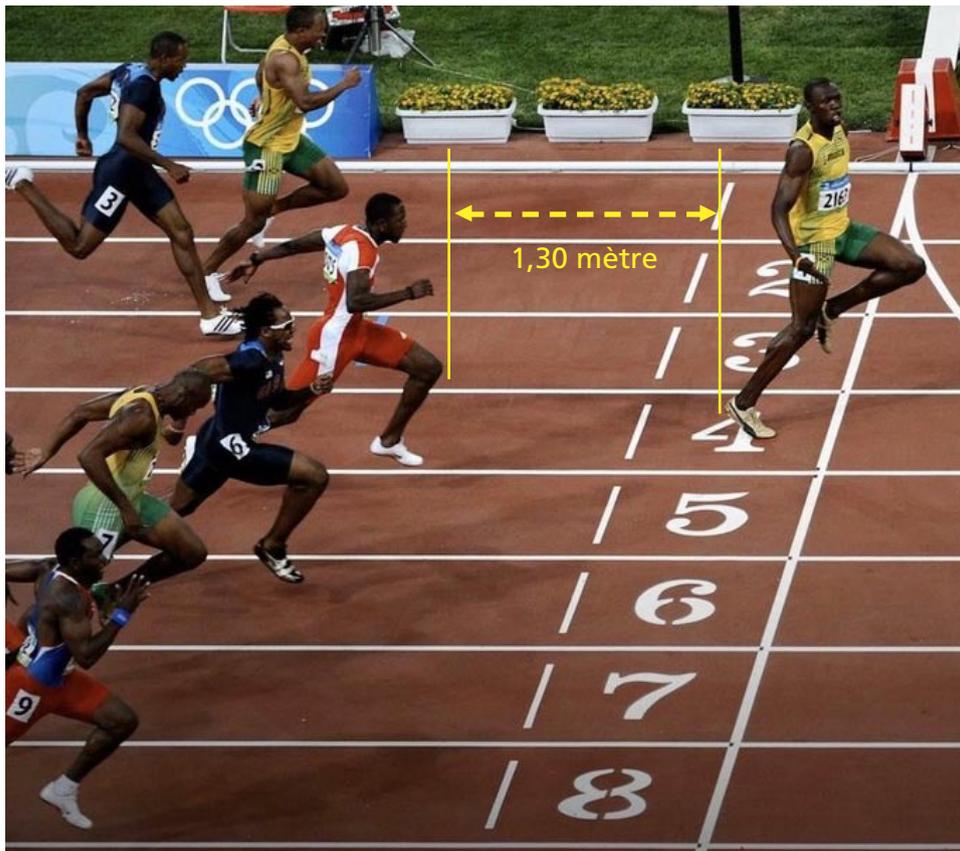
« La distanciation sociale »

Est-elle laide, cette expression.

Mais enfin...

Vous voyez de quoi nous parlons.

Alors, comme Usain Bolt, soyez exemplaire.



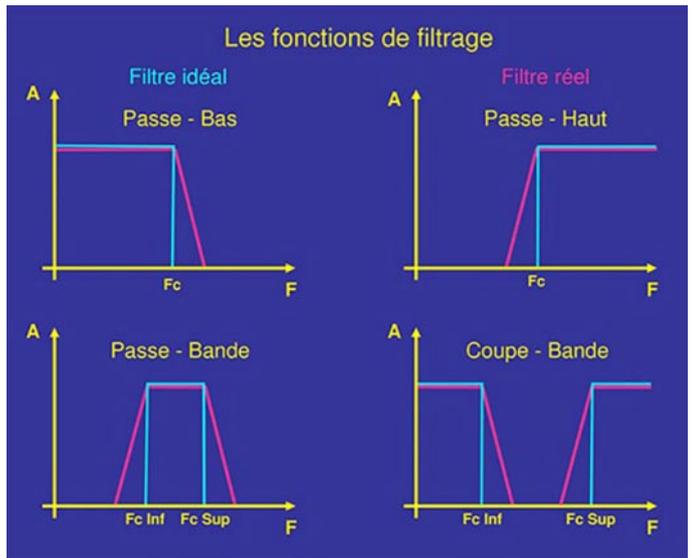
Une palabre

Après le repliement, poursuite de l'introspection du son.
Cette semaine: le filtre.

Une bonne réplique consiste en un filtre passe-bas. Le filtre est un élément primordial dans un synthétiseur, surtout lorsqu'il procède par **synthèse soustractive**. À partir d'un signal riche en harmoniques, le filtre va atténuer une partie des fréquences. C'est le module qui s'occupe du **timbre** du son. Passe-bas, passe-haut, passe-bande, coupe-bande, il s'en passe ou pas des choses sur les ondes. La *wah-wah* des gratteurs de six cordes et le potentiomètre *tune* des électrophones lui doivent tant. Pour le *synthésiste* moderne, le filtre est l'outil permettant de choisir, et même d'enrichir le timbre, en mettant en valeur une partie du spectre. Si éliminer permet d'enrichir, le choix de tel ou tel synthétiseur devient alors affaire d'enrichissement personnel. Explorer un monde sonore est comme visiter un système planétaire. Les corps célestes apparaîtront après filtrage d'une nébuleuse. Bref, à la sortie du **filtre**, je sors transformé.

Greg Bruchet,
directeur technique

Explications
du schéma



Des anagrammes pour les mômes



Je suis certain
qu'ils vont
trouver
les réponses
immédiatement

L'anagramme est un mot formé à partir d'un autre, dont les lettres ont vu leur ordre changé.

1. Quel animal dort dans son anagramme ?
2. Quelles villes se cachent dans ces mots ?
Malin
Orme
Solo
Régal
Prisa
Salés
Rimes
Ciné
Mines
3. Et maintenant, trouve l'anagramme des mots suivants :
Nage
Pots
Lime
Oser
Mais
Dire
Âges

Une **photographie**

Une nouvelle photographie jusqu'alors inédite.
Signée Michel Vanden Eeckhoudt.

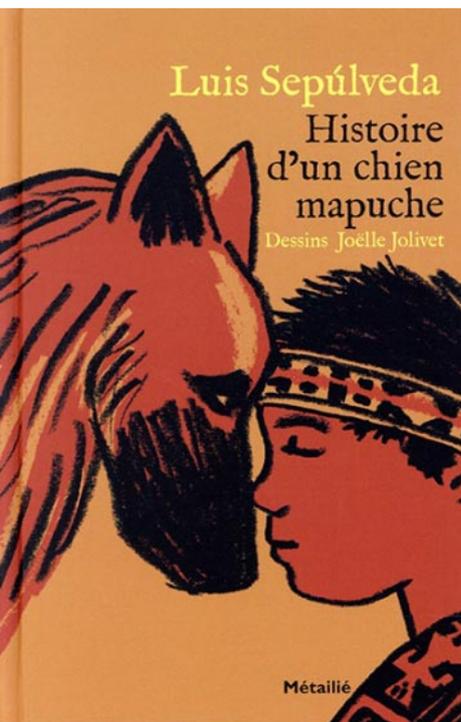


Calais, 2002

Un hommage

Se (re)plonger dans la beauté des textes de Luis Sepúlveda qui nous a récemment quittés, publiés aux [éditions Métailié](#). Parce que c'est un auteur que nous affectionnons particulièrement, nous vous offrons ces quelques extraits. Vous trouverez ces ouvrages à la librairie dès sa réouverture, ou dès maintenant en livres numériques sur le site [place des libraires](#), en choisissant la librairie du Channel lors de votre achat en ligne comme librairie référente, soutien plus que bienvenu.

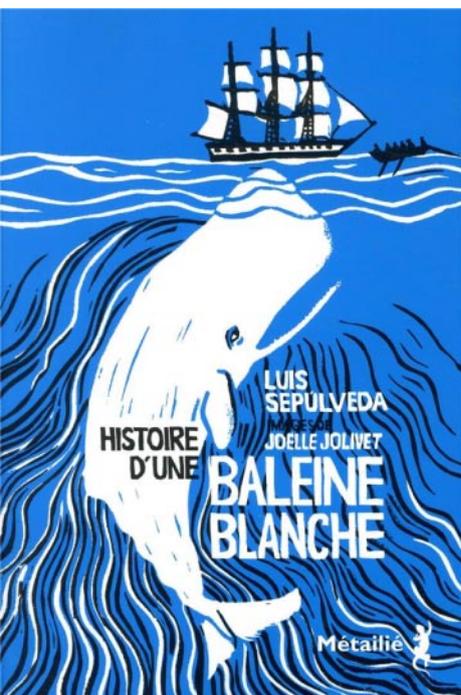




Sepúlveda, le militant

« Pendant l'été nous sortions avec le vieux pour réjouir les ruisseaux et les cascades, pour réjouir le bois et les sentiers, les poissons et les oiseaux, pour réjouir tout ce qui vit en le nommant avec reconnaissance, car les Mapuches, les Gens de la Terre, savent que la nature se réjouit de leur présence et tout ce qu'elle demande c'est qu'on nomme ses prodiges avec de belles paroles, avec amour. »

Histoire d'un chien mapuche



Sepúlveda, le désenchanté

« La minuscule sardine n'attaque pas une autre sardine, la lente tortue n'attaque pas une autre tortue, le requin vorace n'attaque pas un autre requin.

Il semble que les hommes sont la seule espèce qui attaque ses semblables, et je n'ai pas aimé ce que j'ai appris d'eux. »

Histoire d'une baleine blanche



Luis Sepúlveda

Dessins Joëlle Jolivet

Histoire d'un escargot qui découvre l'importance de la lenteur

Métailié

SUITES

Sepúlveda, le philosophe

« Ils (Les escargots) savaient qu'ils étaient lents et silencieux, très lents et très silencieux, ils savaient aussi que cette lenteur et ce silence les rendaient vulnérables, beaucoup plus vulnérables que d'autres animaux capables de bouger avec rapidité et de pousser des cris d'alarme.

Pour ne pas avoir peur de la lenteur et du silence, ils préféraient ne pas en parler et acceptaient d'être comme ils étaient avec une résignation lente et silencieuse [...].

Mais parmi eux il y avait un escargot qui, même s'il acceptait une vie très lente au milieu des murmures, voulait connaître les raisons de la lenteur. »

Histoire d'un escargot qui découvre l'importance de la lenteur



Luis Sepúlveda

**Le vieux
qui lisait
des romans
d'amour**

Métailié SUITES

Sepúlveda, le délicat

« Il lisait lentement en épelant les syllabes, les murmurant à mi-voix comme s'il les dégustait, et, quand il avait maîtrisé le mot entier, il le répétait d'un trait. Puis il faisait la même chose avec la phrase complète, et c'est ainsi qu'il s'appropriait les sentiments et les idées que contenaient les pages. »

*Le vieux qui lisait
des romans d'amour*

À l'initiative de Marion Chatelin, Camille Colas, Marie Ledke,
libraires du Channel

Des brèves interactives

Une



It must be a sign. Ça doit être un signe. Des chaises bleues dans la lumière bleue qui attendent les spectateurs venus écouter les notes, les sons et les mots d'un dandy un peu maudit, un peu vieilli, apôtre d'un rock sophistiqué. Et puis de se fondre dans *la nuit bleue*. La photo, magnifique, elle, est de Laurent Noël.

Rappel

Les brèves interactives ont l'immense avantage de pouvoir illustrer le propos par d'autres textes, d'autres images, d'autres sons. Le signe est celui d'un changement de couleur des mots. Impossible de faire autrement cette fois-ci, il vous faut repérer *les mots bleus*. Essayez.

Aveu

Nous avons dans la rédaction de ces brèves introduit un petit jeu d'écriture. Que chacune d'elles comporte le titre de l'une des chansons de Christophe. Vous verrez. Pari tenu. *Définitivement*. Et la dernière page de cette lettre ne faillit pas à ce petit défi, certes un rien stupide, mais relevé.

Repère

Il existe un moyen simple pour écouter les titres en question, dont certains sont très peu connus. Il suffit de cliquer sur les mots en bleu, toujours, et en italique. Malgré nos explications, encore *paumé* ?

Exercice

Ce jeu *oulipien*, c'est bien évidemment, *histoire de vous plaire*. Au lecteur qui détestait l'oiseau de nuit esthète et cultivé, évitez l'irrépressible envie d'insulter l'auteur de ces brèves. À moins qu'il existe chez vous une vraie part de masochisme.

Printemps

Il existe des dictons très connus pour les mois d'avril et mai.
En avril, ne te... En mai, fais ce... Si celui d'avril pour cette année peut avoir un sens une heure par jour, en revanche celui de mai a du plomb dans l'aile. *Une autre vie...*

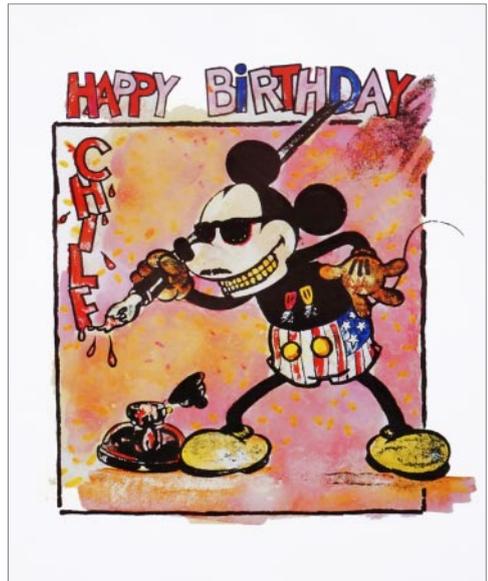
Homonymie

Dans son explication sur le timbre (page 5), Greg Bruchet nous parle de la pédale *wah wah*. Alors pour en dire un peu plus, la *wah wah* produit des sons comme *ceux-là, méchamment rock'n'roll*, à ne surtout pas confondre avec le *ouah ouah*, qui donnerait plutôt *ceci*.

Histoire

Luis *Sepúlveda* (page 8) est mort du coronavirus. Chilien, il fut un jeune membre de la garde rapprochée de Salvador Allende, alors président du Chili, et a vécu le *coup d'État* de Pinochet, en direct et sous les balles. Après *cette vie-là* s'ensuivirent dix-sept années pour ce pays d'une dictature terrible. Et pour lui l'exil.

Écouter aussi la chanson de *Julos Beaucarne*, *Lettre à Kissinger*.



Affiche publiée par l'association
Belgique-Chili en 1983.

Dessin Patrice Junius.

Souvenirs

Autre victime du moment, d'un **emphysème** et non du corona, Christophe donc, que nous avons accueilli à deux reprises. Une première fois le 21 octobre 2003, une seconde fois le 22 octobre 2010. La logique aurait donc voulu que la troisième programmation ait lieu un 23 octobre. Trop tard. Clap de fin pour *le dernier des Bevilacqua*.

Proximité

Il y a des artistes avec qui les liens invisibles mais bien réels se tissent. Ce fut le cas avec Jacques Higelin. Et avec Christophe. Où l'on ressent *cette fureur de vivre* qui donne envie de partager et de prolonger l'échange.

Poste

Le signe toujours le plus évident passe par l'amour instantané de ce lieu qu'est le Channel. Christophe avait lui, en plus, beaucoup aimé notre production éditoriale, dont il appréciait le graphisme et la teneur. Il nous avait même donné son adresse personnelle afin d'en être destinataire. *Un peu menteur*, il habitait Paris, mais pas boulevard des Italiens.

Édition



Nous avons aussi édité, en 2010, un numéro des *Cahiers du Channel*, où il avait répondu aux questions de Jean-Christophe Planché. Le **voici**. Et si vous voulez goûter à l'un de ses concerts, vous pouvez **voir** celui diffusé par **Arte**. Mais celui diffusé par **Canal +** est nettement mieux. Faut juste y être abonné.



Présence

Une artiste que nous aimons beaucoup est Kaori Ito, *señorita* du pays du soleil levant. Elle nous avait invités à venir la voir danser sur l'une des chansons de Christophe, *La petite fille du troisième*, au moment où celui-ci se produisait à la salle Pleyel, à Paris, en mai 2019.

Confession

Marquée par ce moment unique, *un point de rencontre* entre danse et chanson, elle nous a adressé sa dernière *lettre à Christophe*, dont nous n'avons pas touché une seule virgule. L'imperfection peut avoir une forme de vérité et de beauté.

Patronyme

À noter que dans cette lettre, la chanteuse Juliette évoquée n'est pas *celle-ci*, dont le nom d'artiste est Juliette, mais *celle-là*, dont le prénom est bien Juliette, mais plus connue accompagné du nom de famille, Armanet. Juliette Armanet. La précision est utile. Entre les deux, *question ambiance*, c'est assez différent.



Collage

Les chansons de Christophe peuvent donner lieu à de beaux moments radiophoniques, comme [cet entretien](#) produit par Édouard Baer. Quelquefois, elles sont composées avec des éléments sonores importés, tel cet étonnant entretien avec [le petit gars formidable](#) du fin fond de *l'Italie*, utilisé pour la chanson *E justo*.

Parti-pris

Nous en finissons avec Christophe en vous offrant ce qui est à notre sens les deux plus belles reprises de deux de ses chefs-d'œuvre. Nous vous laissons découvrir. Il y a [Les paradis perdus](#). Et il y a, sans doute plus fort encore, [Les mots bleus](#). Grande classe. Le deuil est une lente blessure de lumière. [Vestiges du chaos](#).

Pratique

En fait, nous nous faisons tout un monde de devoir produire une quantité de brèves significative sur un rythme hebdomadaire. Mais si chaque semaine un écrivain de stature internationale et un chanteur qui a marqué des vies et des générations disparaissent, ça devrait aller. Nous vivons un de ces moments où l'on s'échoue, tel [le cimetière des baleines](#).

Survie

À ceux que la brève précédente choquerait, ce serait *dangereuse* méprise. Humour noir, mais humour quand même. Dans la plus belle acception du mot. Humour: politesse du désespoir. La formule est de *Chris Marker*. Nous lui préférons son dérivé: l'humour comme élégance du désespoir...

Littérature

Nous avons quelques nouvelles d'autres artistes complices du Channel. Jacques Livchine se confie ainsi sur la toile: *Je note ce que je fais minute par minute, pas passionnant, et lis Proust. Par pur masochisme: il ne raconte que des choses futiles et inintéressantes. Ces petits luxes...*

Cocon



Sébastien Barrier, qui devait venir jouer *Gus* au Channel début avril, lui, nous écrit ceci, de la Bretagne où il réside: *En famille, autour du bébé. La mer juste en bas du chemin, des arbres tout autour. Il y a confinement et confinement. Nous, c'est plutôt confinement. La dolce vita.*

Dilemme

Beaucoup de réactions encourageantes après notre première *Passagère*. L'œuf au plat a manifestement fait un tabac. *Succès fou*? À une nuance près. Une lectrice nous a en effet confié: *Nous avons eu des débats poussés et limite houleux avec L. sur la cuisson de l'œuf au plat. L'œuf miroir est-il encore un œuf au plat?*

Amusement

Les jours où rien ne va, il y a toujours la possibilité de colorier les **dessins** de Colin Junius. Pour un résultat optimal, il suffit de bien colorier à l'intérieur des traits. Petite précision : inutile de **griller la ligne pour qu'elle revienne...**

Cinéma

À la lecture des programmes des chaînes de télévision en période de confinement, avec **Mickey** et toutes les valeurs sûres, un petit plaisantin a écrit : *Y'aura jamais assez de films avec De Funès jusqu'au 11 mai. Il va falloir attaquer **Bergman**.*

Vigilance

Nous ne cacherons pas notre inquiétude quant aux suites de cette situation inédite. Pour la scène nationale, mais aussi pour tout le milieu artistique et culturel, et tous ceux qui en vivent, de manière de plus en plus précaire pour beaucoup. Il va falloir **se battre**. Sans corporatisme. Pour que **demain ta vie soit moins moche**.

Bataille

Les services de l'État avec la Direction régionale des affaires culturelles, la Région et le Département ont immédiatement pris la mesure du séisme qui menace. C'est plutôt rassurant. Nous reviendrons très prochainement sur cette situation dans nos parutions à venir. Ne pas flancher, **c'est la question**.

Soin

Dès les premiers jours du confinement, M. Xavier Bertrand, président de la Région, a même pris l'initiative de nous appeler, marque de confiance envers le Channel et signe d'une **belle** rencontre.



Optimisme

Durant cette période si particulière et cette *drôle de vie*, dont on ne voit pas encore l'issue, il y a tout de même des personnes qui font de très belles choses. La semaine dernière, c'était la *chorale à domicile*, cette fois, ce sera le *ballet à domicile*.

Aide

Par ailleurs, des artistes se sont regroupés dans un collectif, *le collectif cov'art*. Il est hébergé par le centre national de ressources et de résilience, un dispositif unique pour les personnes victimes de psychotraumatisme. Allez-y faire *un tour*, il y a à puiser pour ceux qui se sentent *comme si la terre penchait*.

GOODBYE JE REVIENDRAI



Photo Laurent Noël

À mercredi prochain

Le Channel
scène nationale de Calais